

LIVRES CHOISIS

Giuseppe Ungaretti - *Allegria di naufrage.*

Le flambeau de la guerre s'éteint avec une épaisse fumée : un homme parle, et ses yeux ne sont point d'ici ; il parle, et la vent du sud souffle sur nos visages. Que s'est-il passé ? Une douleur sans nom court à travers les rues.

Dans ce pays, étranger, tu pourras lutter victorieusement avec les femmes : tes regards en exil resteront plus lointains que les leurs.

Joseph Conrad - *La Folie-Almayer.*

La grande tristesse des blancs au bout du monde suit les bateaux qui regagnent l'Europe, comme un dauphin soulevé par les vagues. Les hommes de couleur ne la comprendront jamais.

Alfred Poizat - *Le Symbolisme (De Baudelaire à Claudel).*

En voilà assez.

André Salmon - *Prikaz.*

La légende des siècles crée un précédent. L'histoire rappelle de loin les dentelles pour vitrines et la Russie est un pays qui ne se rencontre que sur les cartes. J'ai connu un étudiant qui ne parvenait pas à démêler ses cheveux gras. Sa maîtresse s'appelait S., lui-même était russe et moi, stupide, je le croyais mêlé à des événements historiques.

André Billy - *La Guerre des Journaux.*

« Le lacet d'Almeryda pend comme une branche de salut dans l'abîme des suppositions gratuites. Les journalistes font bonne contenance sur divers bancs, et je n'oublierai pas de dire que celui-ci est poète, celui-là spirituel et que tous ont du talent. Le pseudonyme dont je signe ces produits de consommation courante est une voilette si légère qu'elle ne me dispense pas des coups de chapeau. »

Louis ARAGON.